

elles accentueront probablement la récession mondiale, avec le risque sérieux, comme contre-coup, d'empêcher à terme, le rééquilibre de la balance des paiements américaine. Il n'est d'ailleurs pas exclu que les mesures prises soient inefficaces pour rééquilibrer la balance des paiements américaine, mais le soient suffisamment pour effectivement propager la récession à l'échelle mondiale.

Cet ensemble de développements peut paraître absurde et l'est effectivement du point de vue de l'économie capitaliste dans son ensemble, point de vue qui est précisément inexistant dans le monde capitaliste. Par contre, il ne l'est plus quand il est considéré (comme il l'est **effectivement** dans le monde capitaliste), du point de vue de **chaque capitaliste** ou **secteur capitaliste**, défendant ses **propres intérêts**, en contradiction avec ceux du voisin. Mais, en réalité, si la politique américaine risque d'être tout à la fois inefficace et dangereuse, c'est parce qu'elle ne s'attaque pas au **vrai problème**.

LES CONTRADICTIONS FONDAMENTALES

Nous avons indiqué dans « Dévaluation de la Livre et contradictions capitalistes » (voir Avant-Garde-Jeunesse, novembre-décembre 67) que le système monétaire international, créé au lendemain de la guerre, sur une **base donnée** des rapports de force économiques entre bourgeoisies, ne correspond plus aujourd'hui à la nouvelle structure de ces rapports de force, principalement entre, d'une part, le capitalisme américain, et d'autre part l'ensemble des autres pays capitalistes développés. Il y a donc un « décalage » entre les rapports économiques réels et la forme monétaire de ces rapports. C'est, en partie, ce décalage qui a permis aux capitalistes américains d'opérer à leur profit des « transferts » de valeur du monde entier, et aussi de maintenir un haut niveau de vie aux Etats-Unis, atténuant ainsi fortement la lutte de classes dans ce pays. Les capitalistes américains ont pu éviter pendant longtemps le paiement de cet arriéré, de ce « crédit gratuit », mais, évidemment, en accentuant de ce fait la gravité de la crise monétaire latente. La récession mondiale, qui a débuté en 1966, en développant largement la lutte entre les différents secteurs de la bourgeoisie internationale, a entraîné l'éclatement de cette crise monétaire latente. Maintenant, pour les capitalistes américains, « il faut payer » : et, quelles que soient les mesures prises, directement ou indirectement, la seule façon réelle « de payer » est d'accepter une forte réduction de leur part de la plus value produite par l'ensemble du système capitaliste. On conçoit que la bourgeoisie américaine s'y refuse obstinément, qu'elle essaye (vieille habitude) de faire payer les autres bourgeoisies, qu'elle essaye de repousser les échéances, etc... Et cela, d'autant plus qu'une réduction des profits des capitalistes américains serait en fait très rapidement répercutée sur le niveau de vie des masses américaines, permettant ainsi (perspective horrible) la réapparition de la lutte de classes au cœur même de la citadelle capitaliste.